

À Toulon, la madeleine de Proust dans une tasse de café Maurice

Boris Touaty redonne vie à une « institution » toulonnaise née en 1875 en Haïti. L'entreprise familiale installée depuis le début du XX^e siècle dans le Port du Levant imprègne toujours la mémoire de très nombreuses familles mocos malgré sa fermeture, il y a 38 ans. Une bonne raison pour redémarrer l'aventure.

C'est place Camille-Ledeau, dans sa boutique encore en travaux du centre-ville de Toulon, que Boris Touaty, l'arrière-arrière-petit-fils du créateur des cafés Maurice, nous reçoit. Et en véritable passionné, il déroule avec soin son histoire. Familiale, pour commencer.

Des arômes qui embaument la ville

« Mes arrière-arrière-grands-parents sont originaires d'Alsace », raconte-t-il, en expliquant que c'est l'annexion de la région par la Prusse qui décidera ses aïeux à partir, à changer de vie. « C'est comme ça qu'ils arrivent en Haïti », précise Boris Touaty. Là-bas, ils se lancent dans l'exportation de café. Ainsi commence la saga, car cette activité donne l'occasion à la famille d'apprendre à sélectionner le meilleur produit,

prendre ses marques et nouer des relations. Fort de cette expérience, elle décide de rentrer en France au début des années 1900. Elle choisit de s'installer à Toulon, d'abord parce que quelques proches y résident, mais aussi parce que le port ouvre des perspectives intéressantes pour poursuivre le commerce du café. La longue aventure toulonnaise commence avec, très vite, l'ouverture d'un premier atelier de torréfaction rue de Lorgues.

Le succès est immédiat : les Toulonnais sont au rendez-vous et la demande est tellement forte qu'une deuxième boutique voit très vite le jour. Au début des années 30, l'entreprise familiale prend la décision de construire une véritable usine de torréfaction dans le quartier du Champ de Mars, dans l'actuelle avenue Marcel-Castié, afin de diffuser son café beaucoup plus largement. Dès lors la marque va connaître un développement exponentiel jusque dans les années 50-60 et 70. L'entreprise devient le premier torrificateur au niveau national, avec 10 000 tonnes annuelles de café torréfiées et acheminées dans toute la France. « Une activité croissante qui a été menée à partir de 1961 par mon grand-père Jean-Claude Maurice qui est aujourd'hui âgé de 91 ans », précise Boris Touaty.

Au début des années 80, grand chamboulement ; l'époque voit l'arrivée des capitaux étrangers et des grandes surfaces. Cette nouvelle manière de faire des affaires rebute « le patron à dimension humaine » des cafés Maurice. L'aventure prend fin en 1982. Du moins le

croit-on alors.

« Depuis que j'ai décidé de relancer la marque et l'outil artisanal je ne cesse de recevoir des témoignages, des messages de sympathie. » Malgré 38 ans d'absence, les Toulonnais ont en effet conservé en mémoire l'image de cette société qui a fait la fierté de la ville et qui a irradié ses arômes pendant de longues décennies dans le Port du Levant.

Il faut dire que l'usine employait au plus fort de l'activité 200 personnes sur le site et donc nombreux sont ceux qui, même sans l'avoir directement vécu, ont entendu conter l'histoire des cafés Maurice par un membre de leur famille. Et de ce patron qui – ce qui n'est pas si courant –, était fort apprécié de ses employés. « Mon grand-père aime me rappeler que pendant les événements de 68 il n'y a pas eu une seule grève à l'usine. Il avait cette dimension humaine. »

Tout ça a baigné l'imaginaire du jeune Boris Touaty qui, depuis l'âge de quinze ans, collectionne les images et les récits de l'époque et qui rêve de relancer la machine. C'est aujourd'hui une réalité. Et après avoir investi plusieurs centaines de milliers d'euros, dans un contexte difficile, il croit en la qualité des cafés sélectionnés auprès de petits producteurs d'Amérique latine ou d'Éthiopie pour reconquérir le cœur des Toulonnais.

Thierry Turpin

En savoir plus :
www.cafémaurice.com



Boris Touaty devant la boutique qui va prochainement ouvrir place Camille-Ledeau et où les Toulonnais viendront déguster des cafés d'exception torréfiés sur place. PHOTO T.T.